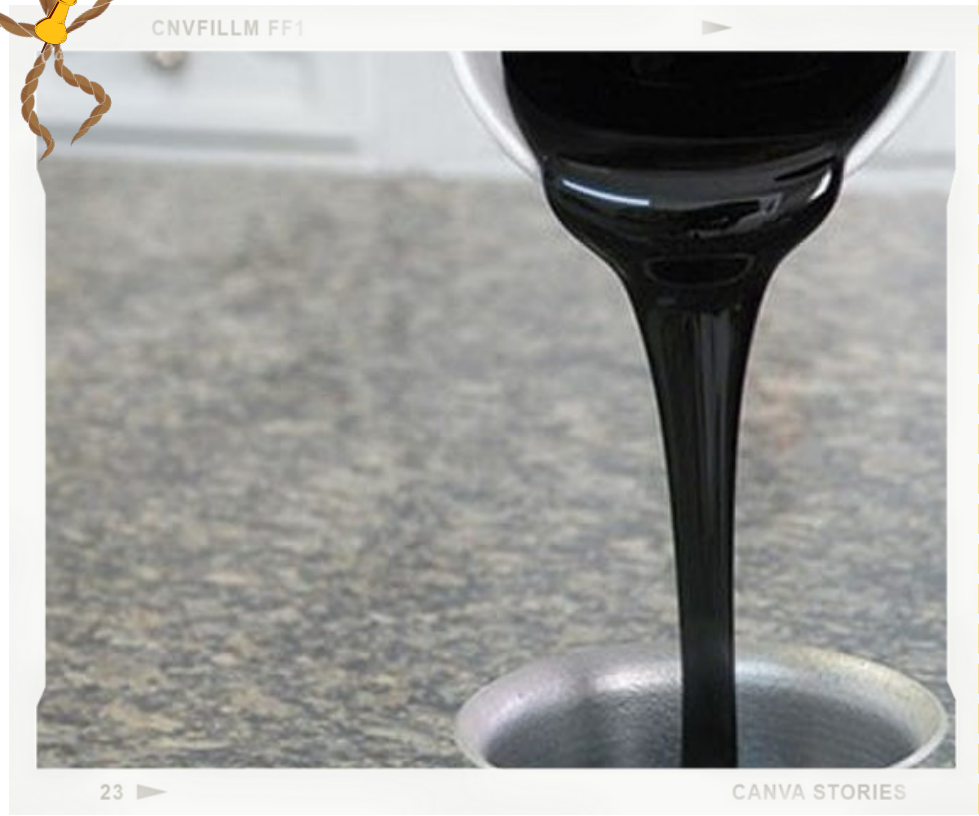
JE SUIS LE PÉTROLE



QUI SUIS-JE ?

Je suis un hydrocarbure issu de la décomposition de matières organiques enfuies sous terre depuis des millions d'années, emprisonné dans les roches à plusieurs kilomètres de profondeur, sous la terre ferme, ou sous les océans. J'ai un cousin qui s'appelle pétrole de schiste, dont l'exploitation est beaucoup plus récente que la mienne. J'ai deux caractéristiques majeures, ou même trois : je suis une énergie très puissante et relativement peu chère, facile à extraire et à transporter, car je suis liquide ; je pollue beaucoup, les eaux, les sols et l'atmosphère ; et je suis ce qui a permis au monde industrialisé de se construire.

A QUOI JE SERS ?

Je sers à :

- alimenter les machines qui vous transportent partout (les voitures, les motos, les bateau, les avions ...)
- alimenter les machines qui permettent de vous nourrir (les tracteurs, les moissonneuses-batteuses, les faucheuses, les laboureuses, les semeuses dans les champs, les trailleuses, les couveuses, les abattoirs dans les étables ...)
- alimenter les machines qui fabriquent dans les industries toute sorte de produits (plastiques, vêtements, médicaments, cosmétiques, téléphones, ordinateurs ...)
- faire pousser les légumes, fruits et céréales que vous mangez (les engrais, les pesticides, les herbicides)
- à produire de l'électricité

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- je suis long à produire : on doit me tirer des tréfonds de la Terre (le plus long forage fait 12 km), ensuite me stocker, puis m'acheminer par des oléoducs, des bateaux et des camions, et en fin me raffiner dans toute sorte de dérivé (de l'essence, du kérosène, du gazole, du fioul, du goudron, de l'asphalte, et d'autres produits pour la pétrochimie, la pharmaceutique, le textile)
- c'est compliqué de se passer de moi, car je suis l'énergie la plus efficace, la moins chère et la plus utilisée sur Terre, et je fais fonctionner l'économie mondiale, (je représente 2/3 de l'énergie mondiale) ;
- je suis une énergie dont les réserves s'épuisent, ce qui fait que vous serez obligés de vous passer de moi à un moment ;
- je suis l'énergie la plus polluante sur Terre : j'ai des impacts sur l'environnement à toutes les étapes de ma filières et je suis la plus émettrice de gaz à effet de serre
- je suis l'énergie la plus convoitée, ce qui crée des tensions entre les pays qui peuvent parfois mener même à la guerre (comme en Irak, Syrie, Lybie, Ukraine ...)

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU Zoodo Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LES USA

QUI SUIS-JE ?

Je suis la plus grande puissance économique, militaire et politique du monde. J'ai construit ma prospérité sur le pétrole, celui dont la Nature m'a généreusement pourvu d'abord, et celui que je trouvais ailleurs ensuite. Je suis un pays fédéral avec 50 Etats, et je passe par être l'une des démocraties les plus avancées de l'Occident. C'est facile, je suis relativement peu peuplé et surtout richissime : j'ai à peu près 330 millions d'habitants, et je représente 25% du PIB mondial. Chacun de mes citoyens gagne en moyenne 63 543 dollars par an, contre 38 625 des citoyens français et 830 des citoyens burkinabè. Je suis le premier producteur de pétrole du monde.

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- donner à mes citoyens beaucoup plus de pétrole que je n'en produis, ce qui fait que je dois m'approvisionner à l'étranger (je suis le premier importateur de pétrole au monde, avec 209 000 barils par jour)
- avoir toujours de l'argent disponible pour acheter du pétrole, c'est pourquoi le dollar est la seule monnaie du marché pétrolier international (je peux en imprimer autant que je veux)
- avantager les compagnies pétrolières américaines, qui sont très proches de mon gouvernement : j'obtiens pour elles des concessions d'exploitation par les pays producteurs (comme l'Arabie Saudite) auxquels je vend des armes en échange
- décourager, par la diplomatie ou la guerre, tous les pays qui voudraient me concurrencer (comme la Russie ou la Chine)

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Je suis un pays capitaliste qui poursuit une politique impérialiste et libériste au niveau international : je soutiens la libéralisation des marchés, l'allègement des lois de protection des travailleurs et de l'environnement, des politiques de faveur pour le monde de la finance, notamment le marché pétrolier ;
- je me sens en droit d'intervenir, au besoin aussi avec la force armée, partout où les intérêts de compagnies pétrolières américaines sont menacés
- j'ai promu dans le monde un modèle de vie et de société consumériste, qui pousse les personnes à la sur-consommation et à l'endettement, sans aucun égard pour les impacts sur l'environnement et la société ;
- je suis l'un des plus grands consommateurs d'énergie du monde, avec 24 387 TWh par an (73 677 KWh par personne, contre 37 041 d'un français et 952 KWh d'un burkinabè)
- je suis l'un des plus grands pollueur au monde, avec 276 millions de véhicules, 2,01 % des morts dues à la pollution de l'air par an, et 14,2 tonnes de CO2 émis par chaque habitant par an (contre 4,24 tonnes des français et 0,19 tonnes des burkinabè)

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU Zoodo Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS L'ARABIE SAOUDITE

QUI SUIS-JE ?

Je suis un pays du Moyen Orient, le leader de l'OPEP et l'un des plus grands producteurs de pétrole au monde. Une grande partie de mon économie est basée sur les recettes de mes ventes pétrolières à l'étranger. Je suis une monarchie absolue de droit divin, gouvernée par la dynastie des Saoud depuis ma création (1932). C'est un régime autoritaire fondé sur la sharia, qui ne reconnaît pas les droits de l'Homme. Je suis très riche, mais mes citoyens ne le sont pas tellement : en effet, je réinvestis les gains du pétrole sur le marché financier international, où je détiens d'importants capitaux. L'un de mes amis les plus proches ce sont les Etats Unis, très bon client ... et fournisseur d'armes !

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- continuer d'utiliser ma compagnie pétrolière nationale, la Saudi Aramco, comme un agent de mon Ministère des Affaires Etrangères, pour pouvoir obtenir protection et partenariats commerciaux en échange de mon pétrole ;
- continuer de fonder mon système économique sur le pétrole, au détriment du développement de mon secteur industriel et entrepreneurial et aux frais de mes citoyens, que je ne veux surtout pas libres (de me critiquer, notamment) ;
- exporter mon idéologie au plan international, par le biais de la promotion de ma culture ou par le financement de groupes terroristes à l'étranger, selon les cas
- continuer d'asseoir mon hégémonie sur le Moyen Orient

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Mon importance sur la scène internationale et ma possibilité d'influencer les autres pays dépendent de mes recettes pétrolières, mais le pétrole est une source tarissable et s'épuisera un jour ;
- en ce cas, je n'ai pas vraiment de plan B ;
- j'aimerais bien pouvoir vendre du pétrole à la Chine, qui serait prenante, mais ça risque d'offusquer les Etats Unis, mon meilleur allié ;
- les groupes terroristes que je finance échappent à mon contrôle par moments, ce qui crée des crises diplomatiques majeures aux conséquences catastrophiques (comme à l'occasion de l'attentat aux tours jumelles de New York, en 2001 ou de la guerre en Syrie actuellement en cours)

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA RUSSIE

QUI SUIS-JE ?

Je suis le plus grand pays de l'Europe et de l'Asie, et le plus grand producteur de pétrole au niveau mondial, après les Etats Unis et l'Arabie Saoudite : je fournis 12% du pétrole commercialisé dans le monde, notamment à l'Europe. Mon président est Vladimir Poutine, et mon économie se fonde sur le capitalisme d'Etat : des grandes sociétés m'appartiennent, dont l'une de plus importantes compagnies pétrolières mondiales, Gazprom, qui se comportent sur les marchés internationaux comme des acteurs privés. Je suis un pays très grand mais peu peuplé (146 millions de personnes), et pas aussi riche que je le voudrais (26 465 est le PIB par personne en 2020, contre 38 625 en France et 830 au Burkina Faso).

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- contrer l'hégémonie des Etats Unis et de leurs alliés sur la scène internationale : pour ce faire, je renforce mes liens avec leurs concurrents, comme par exemple la Chine, qui est devenue un bon acquéreur de mon pétrole, ou je contourne leur zones d'influence, en construisant des oléoducs pour acheminer le pétrole vers l'Europe, en évitant ainsi la voie maritime que les Etats Unis contrôlent ;
- étendre mon influence sur l'Europe, en renforçant sa dépendance du pétrole que je lui vend et qui couvre 1/4 de ses besoins ;
- élargir mon territoire, de manière à avoir accès à plus de ressources et marchés, par la guerre et l'annexion ;
- écraser toute forme d'opposition, interne et externe, à mes politiques expansionnistes, y compris venant des institutions internationales, comme l'ONU, au sein de laquelle j'ai un droit de véto que je n'hésite pas à utiliser selon mes convenances

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- je ne crois pas au changement climatique, et je résiste, si possible en les sabotant, aux politiques internationales visant à garantir le dépassement des énergies fossiles
- des militants des droits de l'Homme surgissent partout, en entravant mes efforts pour influencer la politique mondiale à mon avantage : c'est pourquoi je suis contrainte de financer et soutenir les partis d'extrême droite, en Europe et ailleurs, qui peuvent diffuser mon idéologie nationaliste ;
- lorsque je déborde, les Etats qui se veulent vertueux -mais qui achètent quand-même mon pétrole - me frappent de sanctions qui entrainent des conséquences graves sur mes populations, en alimentant la résistance interne ;
- j'ai déclenché une guerre -contre l'Ukraine- qui a un impact sur les possibilités d'approvisionnement en pétrole, et qui a donc pour effet d'en faire augmenter considérablement le prix, et par ricochet le prix des denrées alimentaires de par le monde

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

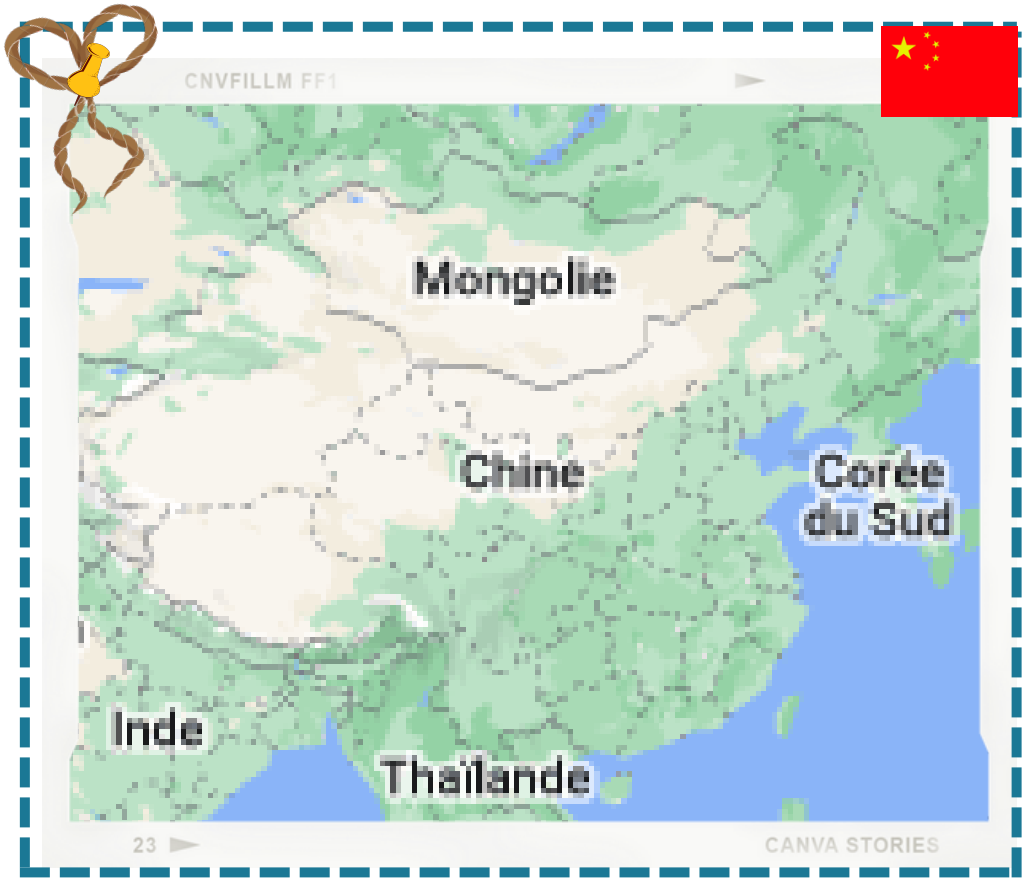
AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA CHINE



QUI SUIS-JE ?

Je suis le pays le plus peuplé de la Terre, avec 1,4 milliards d'habitant, et l'une des plus grandes puissances émergentes. J'ai construit mon développement sur le charbon, dont j'ai été l'un de plus grands consommateurs au monde jusqu'en 2000. Depuis, je me suis tournée vers le pétrole, dont je suis devenue l'un de plus grands importateurs. Cela a soutenu une croissance économique vertigineuse (+ 4% par an), qui va de pair avec la hausse vertigineuse de ma consommation énergétique (de 9 138 KWh par personne en 2000 à 28 702 KWh par personne en 2020). Je suis une dictature : je ne reconnaît pas les droits de l'Homme et je n'hésite pas à persécuter les minorités et les opposantes politiques.

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- pratiquer une politique économique agressive, en utilisant le pétrole pour asseoir mon influence sur les marchés internationaux et renforcer mon poids sur la scène politique internationale
- concurrencer les Etats-Unis dans la course aux nouveaux gisements : je fais la cour en particulier aux Etats Africains qui ont des ressources pétrolières sur leur territoire, en leur offrant des aides au développement en échange de concessions d'exploitation lucratives pour ma compagnie pétrolière nationale ;
- concurrencer les pays occidentaux sur la scène du commerce international, en répandant sur la Terre des produits de basse qualité et à haut impact environnemental mais très peu chers, et donc accessibles au plus large public

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- je n'ai aucun intérêt à ce que les pays dont j'exploite le pétrole se développent : tout ce que je veux c'est leurs gisements, et leurs marchés pour écouler mes produits ; l'émancipation de leurs populations n'est pas mon objectif ;
- si mes produits coûtent aussi peu, c'est parce que je ne garantit pas les droits des travailleurs ni les lois de protection de l'environnement lors de la production ;
- je ne crois pas au changement climatique et je m'oppose à toute politique internationale qui pourrait entraver mon développement économique, rendu possible par le pétrole
- je suis le plus grands émetteur de CO2 au monde, avec 10,67 milliards de tonnes et 7,41 tonnes par personne en 2020

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU Zoodo Action & Solidarité (RéZAS)

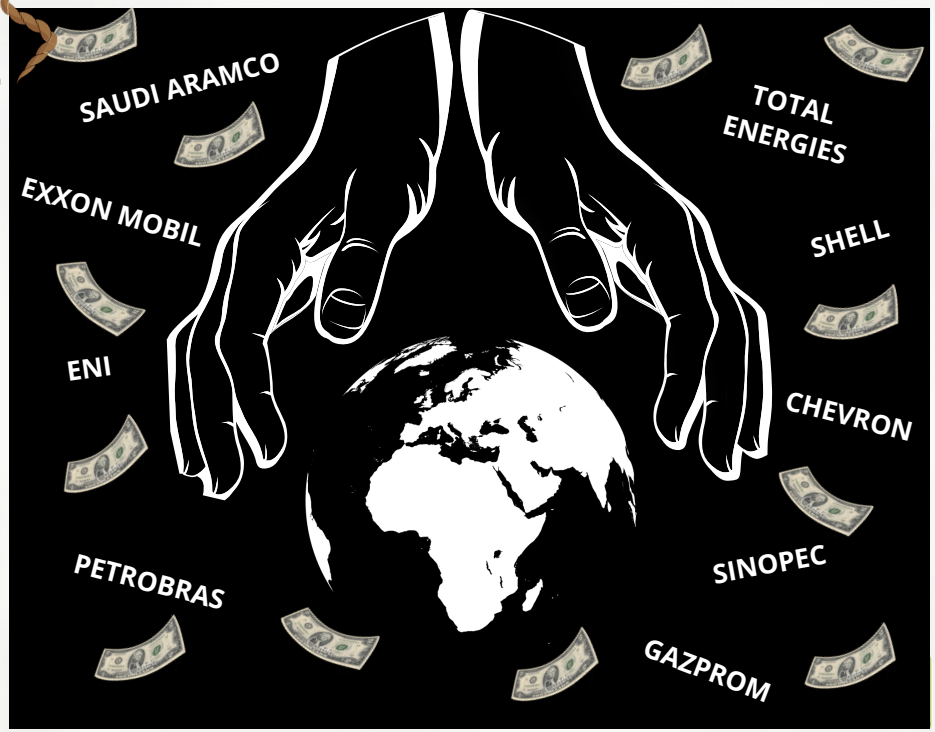
AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA COMPAGNIE PÉTROLIÈRE



QUI SUIS-JE ?

Je suis une très grande entreprise qui s'occupe de chercher, extraire, acheminer, raffiner et distribuer le pétrole. Parfois je suis privée, mais le plus souvent j'appartiens aux Etats. Je suis richissime (mon chiffre d'affaire annuel est de 450 milliards de dollars, presque 1/6 du PIB de la France et 26 fois le PIB du Burkina Faso) et hyper puissante : comme je contrôle l'énergie la plus convoitée de la Terre, j'ai une grande influence sur les institutions politiques, nationales et internationales, qui n'osent pas me contrarier par des lois qui pourraient m'entraver. C'est logique : grâce à moi le système économique peut produire et les consommateurs consommer. Et les consommateurs votent ...

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- continuer de creuser partout dans le monde, en étendant les gisements que j'exploite, selon la logique capitaliste (le plus au moindre coût)
- continuer de me faire appuyer par les Etats, de façon à pouvoir profiter de concessions lucratives et surmonter les obstacles qui peuvent entraver les travaux – comme par exemple, les paysans à qui je soutire les terres, les pêcheurs à qui je tue les poissons, les lois environnementales qui m'imposeraient des limites, les militants et les activistes des droits de l'Homme qui dénonceraient mes pratiques abusives ...
- entretenir la dépendance des gens du pétrole que je vend, de manière à créer toujours plus de besoins que seule le pétrole peut satisfaire – comme se soigner, se chauffer, se déplacer, se nourrir et plus en général vivre dans le confort

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- je suis l'une des industries les plus polluantes au monde : déforestation, destruction des côtes et de l'habitat océanique, pollution des sols et des eaux dû aux fuites pendant l'extraction, l'acheminement et le raffinage ;
- je suis l'une des activités les plus émettrices de gaz à effet de serre (35% des émissions de CO2 et 10% des émissions de méthane, soit 480 milliards de tonnes depuis 1965) ;
- la conscience des citoyens est en train de s'aiguiser et mes façons de faire ne m'attirent pas de sympathies
- les Etats sont de plus en plus engagés dans des politiques de transition : c'est pourquoi, pour l'instant, je fais croire à tout le monde que je suis aussi en train de me faire une nouvelle conscience bien verte, mais tôt ou tard j'ai bien peur qu'on finira par s'apercevoir que je mens
- le pétrole finira un jour ; pour l'instant, je me suis mise à exploiter le pétrole de schiste, mais ce n'est pas vraiment rentable, et je me demande qu'est-ce que je ferai de moi dans un monde durable ...

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA BANQUE MONDIALE

QUI SUIS-JE ?

Je suis une institution financière internationale. J'ai été créée en 1944, par les accords de Bretton Woods, à l'instant même où l'on a décidé que le dollar amériacain serait la seule monnaie de réserve mondiale, et la seule permettant d'acheter du pétrole. Je suis aujourd'hui un organisme de l' ONU et ma fonction est d'accorder des prêts aux pays en développement pour des projets d'investissement, à la condition qu'ils s'accompagnent de réformes censées améliorer la situation, politique, économique et sociale, des populations. Même si j'ai été créée pour lutter contre la pauvreté, j'ai parfois tendance à enrichir les riches qui veulent exploiter les ressources des pays pauvres sous couvert de les développer : par dessus tout, le pétrole.

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- financer des projets de développement dans les pays pauvres, que personne d'autre n'oserait jamais financer, car trop risqués ou trop couteux
- contribuer de ce fait à la lutte contre la pauvreté et à la réduction des inégalités entre le Nord et le Sud du monde
- élargir mes domaines d'intervention, qui touchent aujourd'hui aussi à l'éducation, la santé, l'accès aux droits fondamentaux comme l'eau et l'assainissement, l'énergie propre et durable, la lutte contre le changement climatique
- favoriser par mes politiques d'investissement la transition démocratique dans les pays que j'aide, et auxquels je prête mon argent à condition qu'ils luttent contre la corruption et garantissent les libertés fondamentales

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- je suis financée par tous les Etats du monde, mais tous n'ont pas le même poids : mon actionnaire majoritaire ce sont les Etats Unis, ce qui soulève le doute que je cherche à les avantager quand je décide quel projet financer et dans quel pays
- j'ai une vision du monde libériste et capitaliste : les projets que je finance ont tous vocation à soutenir le modèle de développement occidental, en imposant aux pays bénéficiaires d'adopter des réformes qui parfois vont à l'encontre de leurs propres cultures et de leurs propres intérêts : parfois les conditions que j'impose à ces pays sont tellement rigides et exigeantes que je finis par appauvrir ses populations, au lieu de les enrichir
- je n'ai pas une attitude neutre à l'égard des projets d'exploitation des ressources des pays bénéficiaires : il m'arrive souvent de financer des grands projets d'exploitation du pétrole, portés par des grandes compagnies, qui ont des effets destructeurs pour les populations et la Planète (comme au Tchad, au Cameroun, en Ouganda et ailleurs)

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA GUERRE POUR LE PÉTROLE

QUI SUIS-JE ?

Je suis une catastrophe humaine, économique, sociale et environnementale, avec ceci de différent par rapport aux catastrophes naturelles, que moi, on peut m'éviter : il suffit de ne pas me faire. J'existe depuis la nuit des temps, car les humains ont la particularité d'être capables de se haïr ; et ils se haïssent mieux encore s'ils entrent en compétition pour les ressources de la Terre. J'ai été utilisée pour s'assurer l'accès au pétrole, déjà lors de la Deuxième Guerre Mondiale, lorsque Hitler voulut envahir la Russie, pour atteindre les gisements de la mer Caspienne. J'ai sévi depuis pour le pétrole à maintes endroits du monde : l'Amérique du Sud, l'Irak, l'Afghanistan, le Moyen Orient et en tout dernier l'Ukraine ...

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- prendre le relais là où l'économie, la finance et la diplomatie échouent
- permettre au pays qui me livre de s'assurer le contrôle sur les gisements qui risquent de tomber aux mains de ses ennemis
- continuer de pouvoir compter sur un marché international d'armes parfaitement légal et tout à fait fleurissant (et ceux qui vendent les armes sont souvent ceux mêmes qui achètent le pétrole)
- continuer de trouver des politiciens prêts à me considérer comme un instrument tout à fait digne et efficace de résoudre les différends internationaux et qui diront à un moment sans crainte de paraître ridicules : "Armons-nous ... et partez!"

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Je blesse et je tue énormément de personnes, et pas que des soldats : la grande part de mes victimes ce sont des civils, qui n'y sont généralement pour rien, y compris les femmes, les enfants, les malades et les personnes âgées
- je détruis tout sur mon passage -les bâtiments, les monuments, les infrastructures, les terres agricoles - et je laisse un paysage de désolation parfois bourré de mines qui tueront encore très longtemps après que je serai finie
- je pollue, l'air, les sols, les eaux, les corps des survivants, en larguant dans l'environnement tout un tas de produits nocifs qui continuent de sévir ensuite pendant des années
- je mène les soldats à croire que tout leur est permis, y compris l'emprisonnement arbitraire, la torture, le viol, les exécutions sommaires, les meurtres de masse, l'occultation des cadavres, la réduction en esclavage, le pillage
- malgré toutes les conventions internationales qui essayent de m'apprivoiser et condamnent les crimes que je permet de commettre, nombreux sont encore ceux qui seront prêts à m'employer pour une seule goutte de pétrole de plus

Maison des Droits de l'Homm

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

BUREAU DE COOPÉRATION

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LE MARCHÉ INTERNATIONAL DU PÉTROLE

QUI SUIS-JE ?

Je suis le système qui permet de vendre et d'acheter du pétrole. C'est dans mon contexte que le prix du baril s'établit, selon le jeu de la demande et de l'offre. J'ai deux sièges : un à New York auprès du New York Mercantil Exchange (NYMEX), une bourse spécialisée dans le commerce de l'énergie et des métaux ; et l'autre à Atlanta, auprès de l'Intercontinental Exchange, une bourse spécialisé dans le commerce des produits pétroliers dérivés. Je suis fait essentiellement de deux sortes d'acteurs : ceux qui vendent et ceux qui achètent le pétrole ; et les intermédiaires, qui achètent le pétrole au seul but de le revendre, en profitant des variations de son prix.

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- assurer la rencontre entre l'offre et la demande de pétrole, ce qui permet d'en déterminer le prix : lorsque l'on offre plus de pétrole que l'on n'en demande, le prix baisse ; lorsque l'on demande plus de pétrole que l'on n'en offre, le prix augmente ;
- permettre aux intermédiaires, qui sont souvent des grosses banques d'affaires, de passer des paris sur les variations des prix du pétrole, le jeu consistant à le revendre à un meilleur prix que celui auquel ils l'ont acheté, en gagnant la différence
- permettre aux gouvernements de connaitre les grandes tendances des prix du pétrole, et donc de prévoir l'évolution de l'économie sur le court et moyen terme : le prix du pétrole détermine les coûts de production et le pouvoir d'achat des consommateurs

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Je suis virtuel : tout se passe par internet et par téléphone, ce qui fait que les citoyens ordinaires peuvent vivre toute leur vie sans s'apercevoir que j'existe, et sans comprendre jusqu'à quel point je conditionne leur devenir n'importe où dans le monde
- Je vais très très vite, en pouvant créer aussi bien que détruire d'immenses fortunes en une poignée de secondes, avec des conséquences qui, elles, peuvent par contre perdurer pendant des années dans le tissu économique et social mondial
- Je fonctionne selon des règles dont la logique est simple -gagne toujours le plus fort - mais la mise en oeuvre très compliquée, ce qui contribue à me rendre opaque et inaccessible à la plupart des habitants de cette Terre, qui subissent les répercussions de mes sursauts sans savoir de quoi il retourne
- Cette opacité favorise énormément la spéculation des intermédiaires sur les variations des prix du pétrole, ce qui fait que parfois celui-ci ne correspond pas vraiment à sa valeur réelle, avec des graves conséquences pour l'économie mondiale qui en dépend

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU Zoodo Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA PUBLICITÉ

QUI SUIS-JE ?

Je suis un message facile, séduisant et sournois qui s'adresse aux masse pour pousser le plus grand nombre à consommer toujours plus sans qu'il s'en aperçoive vraiment. Pour y arriver je transforme les désirs en besoins, de manière à rendre le superflu nécessaire. Je peux ainsi vendre à peu près tout. Le produit en lui-même compte très peu, ce qui est important c'est ce que vous deviendrez en le possédant. Je ne vend que vos rêves au fond : succès, richesse, beauté, abondance. J'alimente ainsi la société de consommation, et l'idée que le dernier portable est plus important que vos droits de vote. Je vends aussi moi-même, ce qui est bien lucratif : mon marché valait en 2021 plus que 600 milliards de dollars au niveau mondial

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- continuer d'alimenter la société de consommation, en poussant les citoyens à dépenser leur argent dans toute sorte de produit, de la nourriture à la technologie en passant par la santé, le bien être, la mode, le divertissement, la culture, les loisirs
- continuer de faire oublier aux gens le pétrole qu'il y a dans à pu près tout ce que je vend : il est dans les produits, dans les industries qui les ont construits, dans les transports qui les ont distribué, dans les magasins qui le commercialisent, peu importe si c'est des carottes ou un écran plat, un dentifrice ou un appareil connecté
- profiter de l'emballement pour tout ce qui est "durable", "vert", "écolo", "bio" etc. pour permettre aux puissant de se refaire une beauté et continuer leur business comme toujours

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Je relève d'un secteur très opaque, où une myriade d'agences publicitaires ne dépendent en réalité que de très peu de grands acteurs, qui concentrent à eux seul quasiment la moitié du marché publicitaire mondial ; les pétroliers sont parmi leurs meilleurs clients
- Je suis désormais devenue un élément ordinaire de toute communication, à un tel point que les personnes ne me remarquent plus consciemment ; elles me regardent sans me voir, ce qui est une forme de conditionnement encore plus insidieuse
- En plus et au-delà des produits et de leurs fonctionnalités, ce que je véhicule est une certaine idée de la société et de ses valeurs ; c'est pourquoi ceux qui en profitent m'utilisent, en cachant ainsi ses travers et en freinant le changement des mentalités
- on a oublié à quel point je m'apparente à ma méchante cousine la propagande ; je suis moins démonisée qu'elle parce que, dit-on, je ne vend pas des idées politiques, mais des simples produits ; cette thèse est déroutante : à l'ère du réchauffement climatique, consommer es l'un des gestes les plus politiques qui soient

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA SOCIÉTÉ CIVILE

QUI SUIS-JE ?

Je suis l'ensemble des mouvements, collectifs, associations, ong qui opèrent dans le monde pour construire une société meilleure. Je suis faite par des citoyens et des citoyennes convaincus qu'il n'y pas forcément besoin de devenir des politiques pour changer le monde, et que l'engagement va bien au-delà des bulletins de vote. En mon sein on trouve la grande structure internationale aussi bien que la petite association du coin. L'idée qu'elles partagent est que la démocratie est une chose fragile, que seule la participation des tous peut faire vivre et prospérer. JE me range du côté des exclus, des vulnérables, des oubliés et je me bat contre l'abus de pouvoir sous toutes ses formes e où qu'il ait lieu

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- défendre les droits de l'Homme partout où ils sont piétinés et me battre pour que l'humanité arrête de détruire la Planète
- mener des actions concrètes pour améliorer la vie des personnes, promouvoir la justice sociale, lutter contre la pauvreté, les inégalités, l'exclusion, me battre pour la protection de l'environnement, mitiger les effets du changement climatique, soutenir la transition vers un système économique plus durable
- aider les citoyens et les citoyennes à comprendre la complexité des sociétés dans lesquelles nous vivons, prendre conscience des liens qu'il y a entre les éléments du système, et du rôle qu'ils peuvent y jouer, leur donner envie d'agir pour s'opposer à ses travers
- mettre la pression à la classe politique pour qu'elle comprenne l'urgence de changer de cap, et adopte des mesures adéquates, y compris l'abandon des énergies fossiles

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Les pouvoirs contre lesquels je me bats à toutes les échelles du système sont redevables à un modèle de développement qui s'est fondé sur les ressources fossiles, notamment le pétrole
- Les enjeux sont par conséquent tellement importants que mes militants finissent souvent tués ou emprisonnés, par des puissants que mes idéaux menacent directement et qui ont tout à perdre de la fin du status quo
- L'insécurité, la précarité économique, la perte de confiance dans l'avenir sur un fond de crise et violence poussent la société autour de moi au repli sur soi, dont la conséquence majeure est la montée des mouvements politiques extrêmes et antidémocratiques partout dans le monde
- Le modèle de développement fondée sur le pétrole a façonné non seulement le système économique et politique, mais aussi la culture et les mentalités ; pour les faire évoluer j'aurais besoin de temps, mais la Planète et ses habitants n'en ont plus beaucoup ...

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU Zoodo Action & Solidarité (RéZAS)

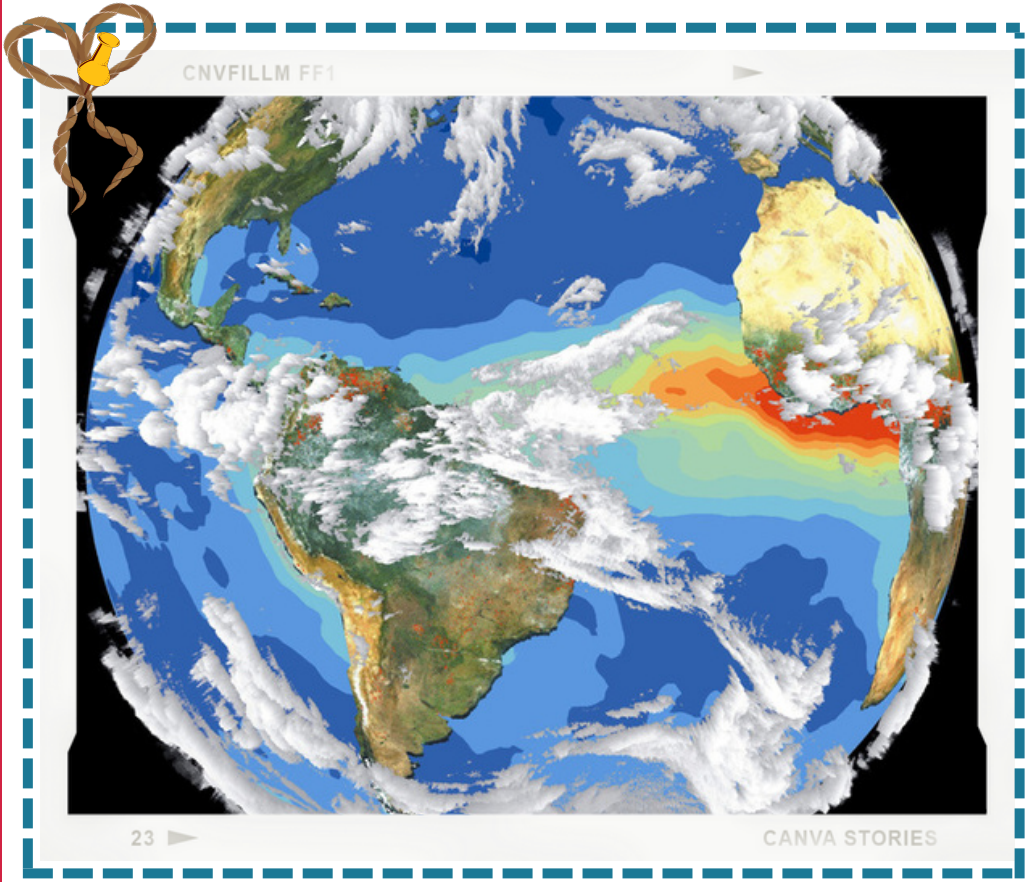
AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LE CLIMAT



QUI SUIS-JE ?

Je suis l'ensemble des conditions atmosphériques de la Terre, mesurées à un instant et à un endroit donnés. Mon âge se compte en milliards d'années, pendant lesquels je n'ai pas cessé d'évoluer. J'ai été tantôt très chaud, tantôt très froid, et pendant longtemps j'ai été incompatible avec la vie sur Terre. Plusieurs facteurs sont à la base de mon évolution : astronomiques (comme l'intensité du rayonnement solaire ou la position de la Terre sur son orbite), géologiques (comme l'activité volcanique ou la dérive des continents), ou encore atmosphérique (des variations dans la composition de l'atmosphère). Dernièrement, le facteur le plus déterminant est devenu l'activité humaine, notamment les émissions de GES

A QUOI JE SERS ?

Beaucoup de choses dépendent de moi. Je détermine :

- le niveau des précipitations et le cycle de l'eau ;
- les écosystèmes et leur fonctionnement ;
- les formes de vie qu'ils abritent, des bactéries aux humains, en passant par les champignons, les plantes et les animaux ;
- la possibilité de les développer et de les maintenir

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Les activités humaines liées à l'utilisation des énergies fossiles, et notamment du pétrole, ont augmenté la concentration du CO2 dans l'atmosphère, en renforçant l'effet de serre : ce gaz, et d'autres GES, retiennent en effet le rayonnement solaire que la surface de la Terre renvoie vers l'espace, ce qui augmente la température au sol, avec des effets en chaîne (épisodes météorologiques extrêmes, fonte des glaciers, augmentation des niveaux de la mer, perturbation des cycles de l'eau, perte de biodiversité, compromission du rendement agricole pour en citer quelques uns) ; les plus vulnérables seront les plus durement frappés ;
- Ces mêmes activités ont compromis, de façon directe ou indirecte, le fonctionnement des puits naturels de carbone qui sont les forêts et les océans, en diminuant leur capacité d'absorber le CO2 en excès : la déforestation (pour faire place aux infrastructures de l'exploitation pétrolière ou à l'exploitation agricole industrielle à base d'engrais et pesticides tirés d pétrole) a décimé les arbres et la pollution des océans (dans lesquels les humains déversent des milliards de tonnes de plastique) en a augmenté l'acidité
- Ainsi, deux éléments –le carbone et l'effet de serre– qui au cours de mon histoire ont été essentiels à l'apparition de la vie sont devenus les deux éléments qui la menacent de plus près, ce qui me bouleverse
- Les humains ne sont pas encore tout à fait conscients de l'urgence de la situation, et ont tendance à oublier qu'ils relèvent, eux aussi, de la Nature, donc en dernière analyse, de moi-même

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU Zoodo Action & Solidarité (RéZAS)

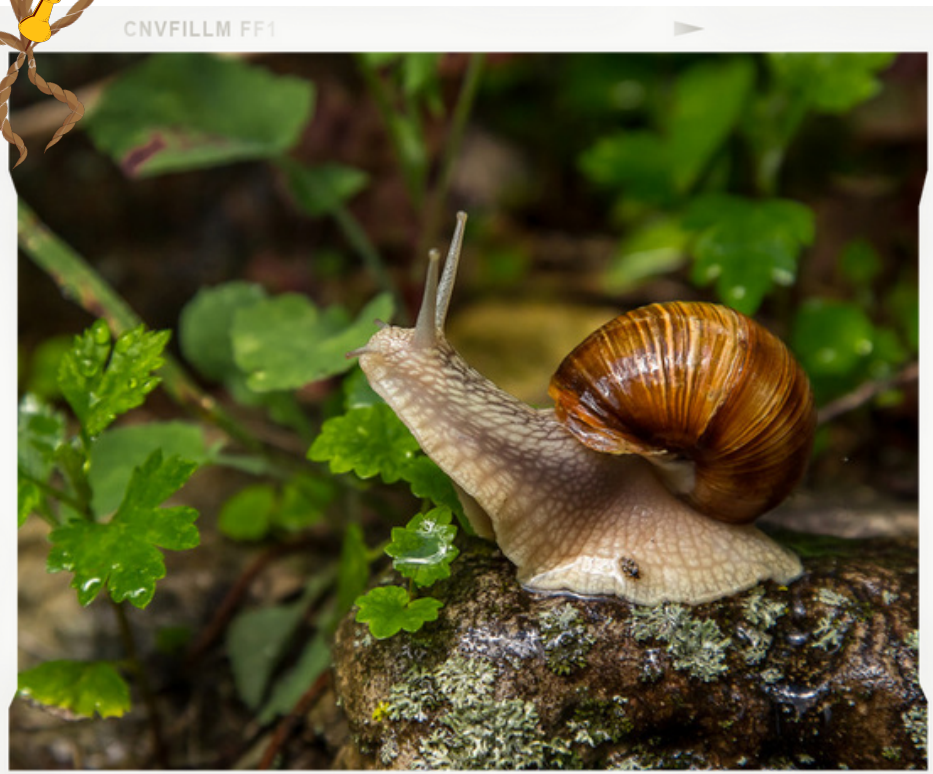
AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS L'ECOSYSTÈME



QUI SUIS-JE ?

Je suis l'ensemble de l'environnement et des êtres vivants qui l'habitent, et je suis le résultat des interactions entre les deux. Je peut être très petit – par exemple, l'écosystème des marais – ou global, comme l'écosystème de la Terre toute entière. Que je sois grand ou petit, peu importe, je suis toujours complexe, et merveilleusement harmonieux. C'est la beauté de la vie sur la Planète : un mécanisme précis, qui change, qui s'adapte et qui est fait par chacune de ses composantes, participant toutes à cet immense tableau. On parle de service écosystémique pour indiquer la manière dont la Nature permet l'évolution et le maintien de la vie dans un écosystème donné. Y compris la vie des Hommes

A QUOI JE SERS ?

J'assure plusieurs service écologiques aux humains qui m'habitent :

- je leur permets de s'approvisionner, en nourriture, eau, ressources énergétiques et matérielles, éléments utiles à fabriquer les médicaments etc ...
- je les abrite, en assurant des mécanismes d'auto-régulation capables de les rendre plus résilients par rapport aux variations du climat, à l'apparition de maladies, aux catastrophes naturelles
- je les apaise, je les fais réfléchir, je les fais apprendre, je les fais se retrouver et partager, sans compter le fait que je leur offre un habitat dans lequel vivre, comme à toutes les autres espèces ;
- j'assure les cycles bouclées qui sont nécessaires au maintien de la vie (comme le cycle des différents éléments, les cycles liés au climat, la production d'oxygène etc)

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- l'exploitation du pétrole menace la biodiversité qui est au coeur de mon fonctionnement, directement par la pollution et la déforestation, ou indirectement par les conséquences qu'elle a sur le climat de la Terre ;
- la perte de biodiversité a des conséquences désastreuses non seulement sur mes capacités de continuer à rendre mes services aux humains, mais aussi sur mes capacités à m'adapter aux effets du changement climatique, et à aider les Hommes à en faire autant
- malgré les progrès obtenus par ma cause au niveau international, avec notamment la signature des accords de Paris, les acteurs de la filière pétrolière, Etats ou privés, continuent de profiter de leurs immenses richesses et de leur pouvoir médiatique pour promouvoir dans la société l'insouciance pour mon devenir
- même si la sensibilité des citoyens et des citoyennes s'améliore de par le monde, les associations de la société civile qui se battent pour me protéger ne sont pas toujours écoutées par les gouvernements et la classe politique. C'est pourquoi l'engagement de tous et toutes devient tellement important !

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

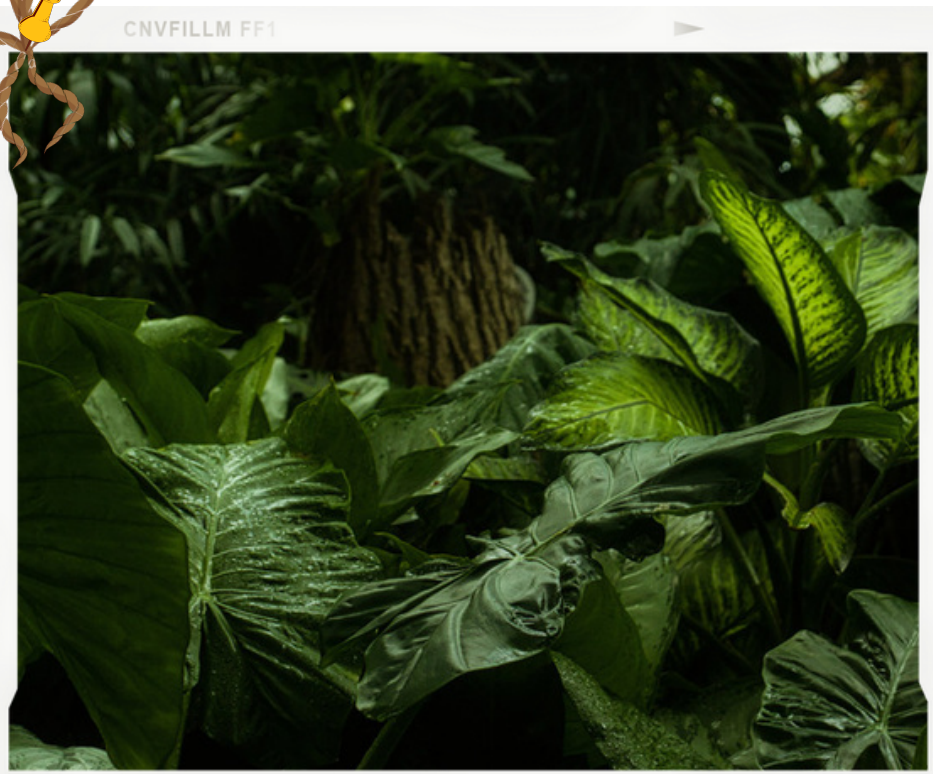
AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA FORÊT TROPICALE



QUI SUIS-JE ?

Je suis une forêt très ancienne, qui s'étend sur une surface d'environ 2 millions d'hectares sur plusieurs continents (Amérique du Sud, Asie du Sud, Afrique Centrale). Je me caractérise par un micro-climat humide et chaud, qui permet le développement d'une biodiversité absolument unique. Je suis un écosystème très important pour les équilibres de la Planète, et l'un des plus impactés par les activités humaines. Depuis 1990, j'ai perdu presque 130 millions d'hectares de par le monde, et l'Homme détruit en moyenne 10 millions d'hectares de forêt par an. Une part très importante de ce gâchis est due à l'exploitation pétrolière (forages, installation des puits et des infrastructures, pipelines, fuites ...)

A QUOI JE SERS ?

Je sers à plusieurs choses :

- je fais vivre plus de la moitié des espèces de la faune et de la flore terrestre, dont la plupart sont des espèces endémiques (à savoir des espèces que l'on ne retrouve nulle part ailleurs) ; mes habitants, notamment les animaux, jouent un grand rôle dans mon maintien, en dispersant les graines des plantes qui peuvent ainsi se renouveler
- je fais vivre également la plupart des peuples autochtones du monde (environ 200 millions de personnes)
- je suis l'un des plus importants puits de carbone sur Terre, avec une capacité de stockage de presque la moitié des émissions de CO2 globales par an
- je suis aussi un très important régulateur du cycle de l'eau, et plus généralement du climat , que j'influence de différentes manières : j'absorbe le rayonnement solaire, je refroidis l'air grâce à la transpiration des arbres et des végétaux, j'émets des grandes quantités de vapeur d'eau dont dépend la formation des nuages

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Je suis l'endroit où la quasi-totalité de la déforestation du monde a lieu (93% de la déforestation totale)
- la majorité des pays où je vis sont des pays en voie de développement, qui n'ont pas encore des lois assez forte pour me protéger, et pour lesquels l'enjeux économique prévaut sur tous les autres ; ils sont aussi souvent des pays qui investissent fortement dans l'extractivisme, y compris pétrolier, aidés en cela par les financeurs internationaux tels que la Banque Mondiale
- à chaque fois qu'on me brûle je libère d'énormes quantité de CO2 dans l'atmosphère
- Jusqu'ici, j'ai pu stocker plus de CO2 qu'en libère la déforestation, mais cet équilibre est aujourd'hui menacé : non seulement la déforestation progresse, dans les régions tropicales, plus vite que le reboisement, mais les émissions ont augmenté si vite et à un tel point que j'arrive à saturation. Le changement climatique dû à l'utilisation du pétrole et des autres ressources fossiles en est la cause principale

Maison des Droits de l'Homm

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

BUREAU DE COOPÉRATION

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS L'OCÉAN

QUI SUIS-JE ?

Je suis l'ensemble des eaux salées qui existent sur la Planète. J'occupe 70% de la surface de la Terre. Je suis habité par des millions d'espèces différentes, qui vont des micro-organismes comme le plancthon aux grands prédateurs des mers, comme les orques et les baleines. Plus de 3 milliards de personnes dépendent de moi pour vivre. Je suis un écosystème très important pour les équilibres de la Planète. Mon fonctionnement et la vie que j'abrite et contribue à maintenir sont aujourd'hui menacés. Le pétrole me pollue de différentes manières : il émet le CO2 responsable du réchauffement climatique ; il se déverse en moi sous forme de fuites, engrais et pesticides agricoles ; il produit le plastique qui m'envahi

A QUOI JE SERS ?

Je sers à plusieurs choses :

- je représente 97% de l'eau présente sur Terre
- j'abrite une variété immense d'espèces animales et végétales, en étant le plus grand vecteur de biodiversité de la Planète
- je contribue à la subsistance d'un grand nombre de communautés humaines, fondées sur la pêche et les commerces maritimes
- je suis l'un des plus importants puits de carbone sur Terre, en pouvant absorber environ 1/4 du CO2 d'origine humaine
- je suis aussi un très important régulateur du climat, de par ma capacité à stocker la chaleur et mon influence sur les cycles des précipitations

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- Le pétrole, au moment des forages off shore ou de son acheminement par tank ou par pipeline, fuit parfois, en créant des immenses marées noires au large comme sur les côtes, avec des conséquences graves sur la faune et la flore marines
- l'agriculture intensive, issue de la Révolution industrielle, doit sa productivité à l'utilisation massive d'engrais et pesticides qui sont directement dérivés du pétrole. Or, ces éléments pénètrent les sols et de là ils passent dans les eaux, finissant par s'échouer en mer. La présence de ces éléments altère ma composition, avec des conséquences sur l'habitat marin, comme la prolifération d'algues, l'augmentation de l'acidité, le teneur en oxygène ... cela se répercute sur la flore et la faune
- l'excès de CO2 dans l'atmosphère limite de plus en plus mes capacités à en absorber, ce qui affaiblit la résilience de la Planète
- le réchauffement climatique qui en dérive implique une augmentation de la température des eaux, avec des conséquences sur les espèces marines, ainsi que la fonte des glaciers, aui mène à une augmentation du niveau de la mer pouvant menacer les régions côtière et la vie des millions de personnes dans le monde

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

NOUS SOMMES LES QUECHUA DU PÉROU

Wikimedia Commons

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes une communauté autochtone des régions andines du Pérou, descendant de l'ancien peuple précolombien des Incas. Nous habitons depuis toujours notre terre ancestrale dans la forêt amazonienne qui s'étend jusqu'aux berges du fleuve Paltaza, au nord du pays; dans le département de Loreto. Pour vivre, nous pratiquons la chasse, la cueillette, l'agriculture et la pêche, organisés en plusieurs petites communautés, qui vivent dispersées dans la forêt et entretiennent des relations d'échange et collaboration. Notre terre est tellement présente dans notre façon d'habiter le monde qu'elle a forgé notre culture, nos pratiques sociales, nos croyances. Malheureusement pour nous, elle est riche en pétrole

QU'EST-CE QUE NOUS VOULONS ?

Nous voulons :

- que notre droit de vivre en paix sur nos terres ancestrales soit respecté, ainsi que notre droit de continuer à vivre selon nos coutumes et notre culture
- que la Constitution du Pérou, qui reconnaît notre statut de peuple autochtone protégé, soit appliquée, et que toute atteinte à nos droits d'accès à la terre soit proscrite
- que le gouvernement du Pérou tienne ses engagements et nous octroie des titres fonciers formels reconnaissant notre droit originaire sur nos terres
- que sur la base de ces titres, les compagnies pétrolières qui exploitent les gisements du bassin de Loreto depuis 1970 soient obligées à nous indemniser pour les dommages qu'ils ont causés et toute ultérieure concession soit conditionnée, comme prévu par la loi, à notre consentement libre et éclairé

QUEL EST NOTRE PROBLEME ?

Notre problème est que :

- Nous vivons dans une région de l'Amazonie où se concentrent la plupart des gisements pétroliers du Pérou ; depuis les année 1970, des compagnies exploitent la zone s'accaparant impunément nos terres, car nous n'avons aucun titre formel à leur opposer, même si notre propriété originaire est fondée sur le droit coutumier
- l'exploitation pétrolière a causé énormément de dommages à l'environnement et à la santé des populations : la déforestation massive pour faire espace aux infrastructures et aux puits a compromis notre habitat naturel, et la pollution dû aux activités d'extraction et aux fuites continuelles a compromis les sols et les sources d'eau, en mettant en péril notre subsistance
- nos droits sont reconnus par les conventions internationales et par les lois internes, mais les intérêts des compagnies pétrolières et les enjeux économiques de la production ont jusqu'ici prévalu dans la logique du gouvernement

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS UN MILITANT OUGANDAIS

QUI SUIS-JE ?

Je suis un habitant du district de Buliisa dans le parc naturel de Murchison Falls, près du lac Albert, en Ouganda. Mon pays est l'un des plus pauvres de la Terre et aussi l'un des plus instables. Des régimes autoritaires et corrompus s'alternent, en nous enfonçant dans des guerres sans fin pour le pouvoir. Nos populations essaient de survivre comme elles le peuvent : on vit surtout d'agriculture, et dans ma région, aussi de pêche, grâce à la proximité du lac et aux cours d'eau qui courent abondants dans le secteur. En 2006, des énormes gisements de pétrole ont été découverts, et depuis que la compagnie pétrolière est arrivée pour se rouer sur cette immense richesse, la vie pour les villageois est devenue encore plus dure...

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- que la compagnie pétrolière se plie à la condamnation prononcée par la justice française, que j'ai saisie grâce à l'appui d'une ONG de la société civile, et qu'elle indemnise les habitants des villages de la région pour les dommages causés par l'extraction du pétrole, la pollution dû aux fuites lors du pompage et de l'acheminement, l'accaparement des terres sur lesquelles elle a construit les infrastructures
- que le gouvernement ougandais fasse payer les responsables de la crise environnementale et sanitaire qui s'en est suivie, et obligeant la compagnie pétrolière à dépolluer les champs et les sources d'eau
- que le gouvernement assure aussi l'accès à des soins adéquates pour tous ceux qui sont tombés malades à cause des activités extractives
- que le gouvernement assure le retour de tus ceux qu'il a déplacé pour faire place aux exploitations (27% de la population de la région)

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- La compagnie pétrolière qui exploite le site se sent protégée par le gouvernement ougandais et les acteurs financiers internationaux, et donc elle continue ses activités sourdes à nos protestations
- s'opposer à ces pouvoirs est dangereux, non seulement parce que la situation politique en Ouganda est très instable et les droits fondamentaux ne sont pas du tout garantis, mais aussi parce que la compagnie pétrolière peut profiter des forces armées que le gouvernement lui a mis à disposition pour protéger les puits, le pipeline et les infrastructures, et on peut être emprisonnés de façon arbitraire au moindre signe de dissidence
- J'ai gagné une bataille, pas la guerre : ce genre de situation se répèteront ailleurs si l'humanité ne se décide pas à se passer des ressources fossiles, et des immenses injustices qu'elles traînent avec elles ...

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

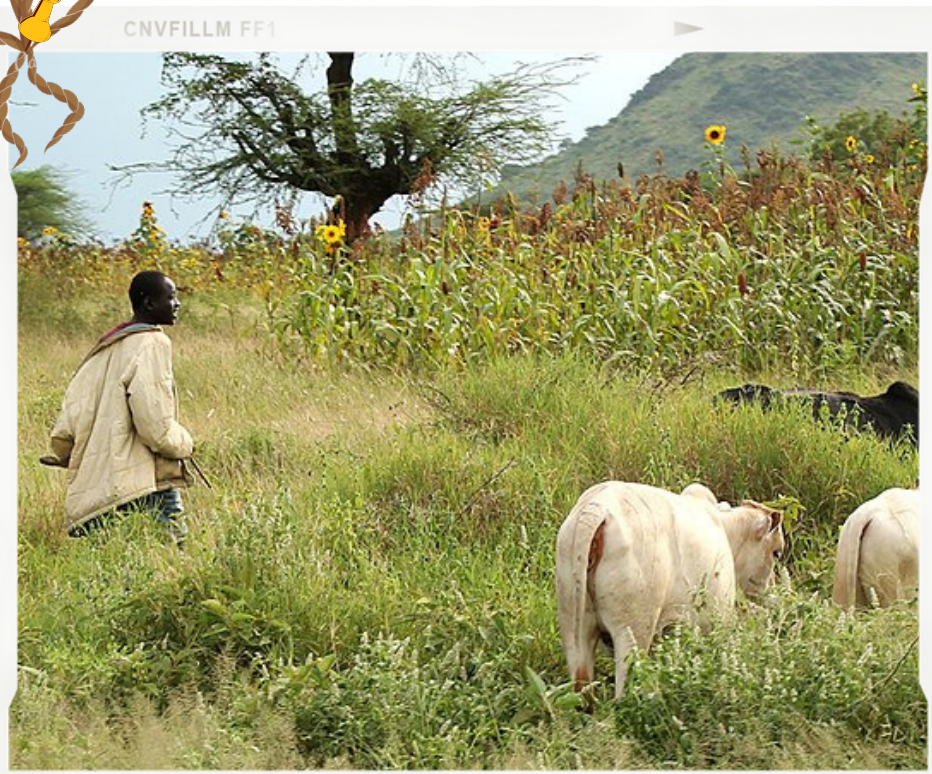
AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS UN PAYSAN DU TCHAD



Wikimedia Commons

QUI SUIS-JE ?

Je suis un paysan du bassin de Doba, une région dans le sud du Tchad. Je suis pauvre, comme la plupart des habitants de mon pays, mais jusqu'à il y 20 ans, j'arrivais à peu près à vivre de mon activité. Au début des années 2000, un consortium pétrolier est venu sur mes terres. Le chef de l'état a signé un pacte avec des grandes compagnies étrangères et la Banque Mondiale pour exploiter le pétrole de ma région et le faire arriver par pipeline jusqu'au port de la ville de Kirbi, au Caméroun : des puits ont été creusés, des systèmes de pompage installés, et 1070 km de pipeline ont été construits à travers champs. Le gouvernement avais promis de réinvestir les profits pour améliorer ma condition, mais il n'en est rien.

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- que tous les paysans qui ont été contraints de partir pour réquisitionner leur terres puissent revenir
- que le consortium pétrolier arrête de promener des troupes de militaires autour des installations, qui nous empêchent souvent d'accéder aux champs et d'avoir une vie normale
- qu'il retire le couvre feu qu'il a imposé à la population, on ne sait pas de quel droit
- que le consortium pétrolier indemnise tous ceux qui ont été privés de leur terre, et avec elles, de tout moyen de subsistance, et que le gouvernement assure un accès aux soins adéquat pour tous ceux qui sont tombés malades à cause de la pollution des sols et des ressources d'eau

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- le gouvernement de mon pays est très corrompu. La Banque Mondiale avait financé ce projet contre son engagement à réinvestir les profits venant de la production dans la construction d'infrastructures et services pour les populations, comme des écoles, des hôpitaux, des routes. Mais la moitié de ces immenses profits ont été utilisés pour financer la guerre contre les rebelles du nord, et l'autre moitié ... a disparu bel et bien
- Les compagnies pétrolières et les financeurs internationaux ne sont pas très exigeants vers les pays qui ont du pétrole dans leur sol, et ceci est un grave problème : ils finissent par financer les abus de pouvoir de ces régimes, et pour les maintenir à la tête des pays, à détriment des populations.
- Cela impacte aussi la société civile, en lui rendant difficile et dangereux de dénoncer les injustices qui en dérivent

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS NADIA MURAD

Wikimedia Commons

QUI SUIS-JE ?

Je suis une jeune femme originaire de la région du Sinjar, en Irak. Je vis aujourd'hui aux Etats-Unis, où j'ai obtenu le statut de réfugié. J'appartiens au peuple des Yézidi, une minorité religieuse kurde présente en Irak depuis des milliers d'années. Comme nous adorons notre propre Dieu, nous avons toujours été persécutés par la majorité musulmane du pays. Mais le pire s'est produit en 2012, lors de la dernière guerre en Irak. Le chaos s'est installé dans le pays, et dans ce chaos Daesh a pris le pouvoir. Ils ont exterminé 5000 yézidi du Mont Sinjar, et enlevé et réduit en esclavage des milliers de femmes. Je suis l'une de celles qui sont parvenues à s'échapper. Avec mon ong, je me bats aujourd'hui pour libérer les autres

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- que les responsables du génocide des Yézidi d'Irak soient poursuivis et punis pour leurs crimes
- que toutes les femmes et les jeunes filles qui se trouvent encore aujourd'hui prisonnières de Daesh et réduites à être les esclaves sexuelles de leurs chefs et notables soient libérées
- que leurs familles puissent les accueillir à nouveau, sans qu'elles aient à ressentir de honte pour ce qui leur est arrivé, et que des programmes de réconciliation et de support psychologique soient mis systématiquement en place pour qu'elles puissent surmonter leur traumatisme
- que la réduction en esclavage de femmes et des jeunes filles soit reconnue comme un crime international à part entière
- que la reconstruction de l'Irak se poursuive, jusqu'à en faire un pays pacifique et démocratique, où les droits des femmes et des minorités sont garantis
- que le plus grand nombre connaisse mon histoire, de façon que de tels crimes ne se repètent plus jamais

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- la guerre qui a éclaté en Irak en offrant l'occasion à Daesh de prendre le contrôle d'un partie du territoire n'a pas été une guerre pour libérer le peuple irakien, comme les Etats occidentaux l'ont prétendu, mais une guerre pour sécuriser la production de pétrole, menacé par l'instabilité politique de la région ;
- ce conflit a causé d'énormes souffrances aux populations irakiennes, en faisant plus de 200 000 victimes, et en laissant derrière lui un pays détruit, fragmenté, appauvri, où la société civile peine à trouver une issue ; des missions des Nations Unis accompagnent la transition vers la démocratie, mais la guerre a laissé des blessures profondes et les clivages s'accentuent entre les différentes communautés irakiennes (le pays compte plus de 20 ethnies et une trentaine de langues)

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS UN OUÏGHUR DU XINJIANG

Wikimedia Commons

QUI SUIS-JE ?

Je suis un citoyen chinois, membre de la minorité musulmane turcophone des Ouïghurs, l'une des 56 nationalités reconnues de la République Populaire de Chine. Mon peuple vit depuis toujours dans la région autonome du Xinjiang, au nord-ouest du Pays (environs 12 millions de personnes). Depuis 2014, nous faisons l'objet d'une cruelle persécution de la part du gouvernement : nous sommes virés de nos territoires et déportés dans des camps de concentration, où nous sommes emprisonnés, torturés et réduits aux travaux forcés. Les femmes sont stérilisées de force (la natalité dans notre communauté a baissé de 50 %) et les enfants enlevés à leur famille et placés dans des orphelinats chinois. On estime que, en 2018, environs 3 millions de Ouihgurs étaient encore prisonniers.

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- que les persécutions contre mon peuple s'arrêtent, que les prisonniers soient libérés et que les déplacés puissent faire retour dans leur villes et villages
- que les responsables de ces crimes soient poursuivis et punis et que des réparations soient accordées aux victimes
- que soit garanti aux Ouïghurs le droit d'accès à leur culture, leur religion et leurs pratiques coutumières
- que la société civile partout dans le monde se mobilise pour stigmatiser les crimes du gouvernement chinois et y mettre fin
- que la communauté internationale adopte des sanctions contre le gouvernement chinois, et arrête de le soutenir indirectement en continuant à
- que le plus grand nombre connaisse mon histoire, de façon que de tels crimes ne se repètent plus jamais

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- la guerre qui a éclaté en Irak en offrant l'occasion à Daesh de prendre le contrôle d'un partie du territoire n'a pas été une guerre pour libérer le peuple irakien, comme les Etats occidentaux l'ont prétendu, mais une guerre pour sécuriser la production de pétrole, menacé par l'instabilité politique de la région ;
- ce conflit a causé d'énormes souffrances aux populations irakiennes, en faisant plus de 200 000 victimes, et en laissant derrière lui un pays détruit, fragmenté, appauvri, où la société civile peine à trouver une issue ; des missions des Nations Unis accompagnent la transition vers la démocratie, mais la guerre a laissé des blessures profondes et les clivages s'accentuent entre les différentes communautés irakiennes (le pays compte plus de 20 ethnies et une trentaine de langues)

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

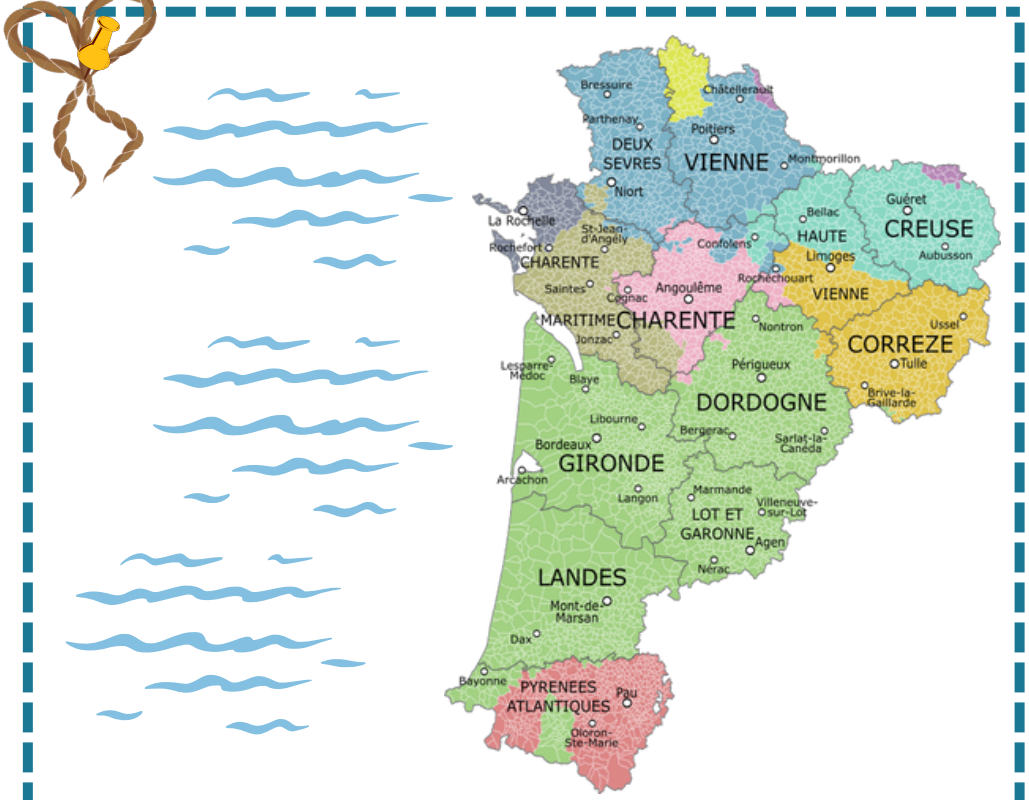
AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS UNE HABITANTE DE LA NOUVELLE AQUITAINE



Wikimedia Commons

QUI SUIS-JE ?

Je suis une femme de 56 ans, je suis divorcée et j'ai un fils, déjà adulte.. Je travaille comme veilleuse de nuit dans un EPADH de campagne, et je vis dans un petit village dans le parc naturel régional du Périgord-Limousin. Après 30 ans de carrière, je gagne moins de 1500 euros par mois. J'ai un logement social dans un HLM, qui est très agréable à vivre. En habitant à la campagne, c'est une maisonnette individuelle de 70 mètres carrés dans un hameau à la lisière de la forêt, d'où je peux vite rejoindre les bords d'un plan d'eau et me promener dans la nature. Il est vrai que la maison est un peu datée, comme la plupart des logements ruraux en Nouvelle-Aquitaine, mais j'en arrange comme je peux. J'ai une voiture, aussi, que j'utilise pour aller au travail. Et c'est à peu près tout ...

QU'EST-CE QUE JE VEUX ?

Je veux :

- que la santé m'assiste, de façon que je puisse tenir les dernières années qui manquent à ma retraite, et qu'en suite je puisse profiter d'un repos bien mérité ;
- que ma voiture résiste, parce que je n'aurai pas de quoi en acheter une autre si elle tombe en panne ;
- que le coût de la vie reste à peu près tel qu'il est, car il devient déjà de plus en plus difficile de suivre même si je suis une consommatrice attentive et que je ne me fais pas beaucoup de cadeaux ;
- que les oiseau de la forêt proche continuent de l'habiter, car j'adore les prendre en photo et il est vrai qu'il y en a de moins en moins ;
- que mon fils puisse avoir une vie plus simple que la mienne, plus sure, moins précaire, mais hélas, il ne semble pas le cas pour l'instant ...

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- le prix de l'essence ne cesse d'augmenter, ce qui rend de plus en plus cher d'aller travailler ; je prendrais bien les transports en commun, mais à la campagne le réseau n'est pas très développé, surtout aux horaires qui me conviendraient ;
- mon logement n'étant pas tout neuf, il est mal isolé : il y fait froid l'hiver et très chaud l'été, et il coûte cher à réchauffer et à éclairer ;
- le téléphone prend très mal, ce qui me coupe un peu du reste du monde ;
- le milieu naturel n'est plus le même : les étés sont de plus en plus chaudes, la forêt moins luisante, la flore et la faune plus uniformes. On commence à sentir les effets du changement climatique et autour de moi on ne fait que couper du bois. C'est pour soutenir les filières de l'énergie renouvelable, me dit-on, mais ces coupes rases que je vois sur les collines ne me suggèrent rien de bon pour l'avenir ...

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOODO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

NOUS SOMMES DES ÉCOLIERS DU PLATEAU CENTRAL

Wikimedia Commons

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes les élèves de la région du Plateau Central au Burkina Faso. Comme la majorité des élèves du pays nous sommes pour la plupart issus de familles rurales d'agriculteurs et d'éleveurs. Nous vivons dans une région ensoleillée toute l'année et nous allons à l'école à pied, à vélo ou à motocyclette. Les nuits, il fait sombre et pour étudier nous avons recours aux lampes torches et certains parmi nous ont accès à l'électricité du réseau ou à des installations photovoltaïques. L'État fournit des efforts pour nous permettre d'avoir accès à l'électricité grâce à des programmes d'électrification rurales et à des installations gigantesques de centrales solaires photovoltaïques (Nagreongo, Ziga). Depuis quelques années des hommes armés se battent pour avoir accès aux ressources de certaines zones du pays et nous ressentons cela de plus en plus dans nos familles et nos écoles.

QU'EST-CE QUE NOUS VOULONS ?

Nous voulons :

- Pouvoir étudier nuits et jours sans nous inquiéter de notre consommation en énergie ;
- Que l'absence d'énergie ne soit pas une frein pour notre avenir et creuse les inégalités entre nous et les autres enfants du monde ;
- Que notre richesse le soleil très abondant soit exploité pour nous permettre un jour de vivre dans des sociétés modernes

QUEL EST NOTRE PROBLEME ?

Notre problème est que :

- Nos terres deviennent de plus en plus arides du fait de la surexploitation et de la surconsommation des ressources énergétiques dans les pays les plus riches ;
- Les problèmes d'accès aux ressources des pays riches sont transposés chez nous à travers des conflits par interposition

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOOMO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire

JE SUIS LA DÉMOCRATIE

QUI SUIS-JE ?

Je suis un système de gouvernement dont le principe est que le pouvoir appartient au peuple. Je suis donc ce qui permet aux personnes d'élire leur représentantes politiques, et de participer à la vie publique des Etats. Je suis aussi ce qui rend possibles la protection des droits fondamentaux, et la possibilité de les faire valoir en justice. Mais je suis aussi beaucoup plus que cela, en un sens, car je suis pleine d'idéaux : la justice, l'équité, l'inclusion, l'égalité de tous, la dignité de tous, le respect de tous ... J'aime par dessus tout la diversité : d'opinions, d'idées, de goûts, de cultures, de traditions, de modes de vie ... Plus il y en a, mieux je me porte. Je suis fragile et précieuse, et on me perd facilement. Pour cela, je vous demande de ne jamais baisser la garde ...

QU'EST-CE QUE JE VEUT ?

Je veux :

- la paix ;
- la reconnaissance et la fraternité entre les peuples ;
- le respect des droits de l'Homme ;
- l'implication des citoyens dans la prise des décisions qui les concernent ;
- la distribution équitable des chances ;
- la liberté de choisir sa vie ;
- la justice pour les victimes ;
- la solidarité pour les fragiles ;
- l'accueil pour les exclus ;
- la mémoire pour les oubliés ;
- des politiques honnêtes ;
- des citoyens responsables

QUEL EST MON PROBLEME ?

Mon problème est que :

- la liste ci-dessus est plutôt ambitieuse ;
- je ne suis pas partout : il y a des Etats qui ne m'ont jamais connue, d'autres qui m'ont perdue, d'autres encore qui me négligent ;
- je suis née en concomitance avec un système économique dont la nature profonde est l'opposé de mes valeurs, et parfois j'ai l'impression que les humains ont perdu la capacité de faire la différence entre les deux ;
- je suis cernée de toute part de toute sorte de pouvoir, et de toute sorte d'individu qui en a soif ;
- la société est devenue si complexe que les citoyens sont noyés sous un déluge d'informations disparates, faites de surcroît exprès pour les éloigner des fondamentaux ;
- pauvreté, crise climatique, tensions géopolitiques sont en train de me mettre à mal, alors qu'elles devraient me rendre encore plus désirable et recherchée ...

Maison des Droits de l'Homme

RESEAU ZOOPO Action & Solidarité (RéZAS)

AFD Agence Française de Développement

BUREAU DE COOPÉRATION

Région Nouvelle-Aquitaine

Au service des acteurs du territoire